

La lutte continue contre la chasse à la baleine



Débauche de moyens, mobilisation internationale, procès, documentaires télévisés... La lutte contre la chasse à la baleine se poursuit.

Avec Zegreenweb

Un avion pour surveiller les chasses à la baleine japonaises

Chaque année depuis plusieurs décennies, les japonais, friands de la chair des baleines, se lancent dans des chasses sauvages dans l'océan Pacifique. La saison, qui dure de janvier à mars, est sur le point de démarrer. L'Australie mène un bras de fer depuis de nombreuses années avec les autorités japonaises pour réguler cette pêche sauvage qui pourrait bien un jour faire disparaître les baleines de l'océan Pacifique, d'autant que les navires japonais descendent de plus en plus au sud de l'océan et se rapprochent des côtes australiennes.

Le ministre de l'environnement australien, Greg Hunt, a récemment annoncé qu'un A319 serait envoyé de janvier à mars pour surveiller l'activité des navires japonais au sud de l'océan. A l'origine, le projet consistait à envoyer un navire, ce qui aurait sans doute rendu les interceptions plus aisées. L'avion a quant à lui l'avantage de permettre de surveiller un périmètre plus large. Les deux pays sont embarqués dans une procédure de la cours de justice internationale qui, espérons le, permettra de réguler voire de mettre totalement fin à ces massacres organisés.

[Lire la suite sur Zegreenweb](#)

Sea Shepherd repart au combat

Les déboires judiciaires du célèbre capitaine ont ébranlé ses membres, mais l'association de [protection de l'environnement Sea Shepherd](#) n'a rien changé à ses plans de sauvegarde de la [biodiversité](#) marine. Comme chaque hiver depuis 2004, elle se prépare à lutter contre les baleiniers japonais.

L'un de ses grands combats, avec cette année l'objectif de contrecarrer les velléités nippones dès le Pacifique Nord plutôt que d'attendre l'arrivée des bateaux dans les eaux de l'Antarctique, ce qui constitue une première. La précédente campagne a vu l'ONG faire mieux que tirer son épingle du jeu et la ligne de conduite est sensiblement la même, à ceci près que celle-ci débute plus tôt que les précédentes : après « No compromise », « Tolérance zéro ». Autrement dit, [Sea Shepherd](#) ne reculera devant rien pour faire plier ses adversaires. Le navire-amiral Steve Irwin sera de nouveau de la partie et « a quitté Melbourne (Australie) [...] avec quatre navires – dont le trimaran Brigitte Bardot (NDLR : endommagé l'an passé) -, un hélicoptère, trois drones (NDLR : Deux de ces appareils avaient déjà été utilisés en 2011. Offerts à l'ONG, équipés de caméras et de systèmes de détection, ils lui ont été d'une aide très précieuse.) et une centaine de personnes engagées », détaillent nos confrères de l'AFP.

[Lire la suite sur Zegreenweb](#)

Séoul se résigne à abandonner la chasse à la baleine

Un responsable sud-coréen a donc confirmé l'abandon du projet très controversé de reprendre la chasse à la baleine. «Les discussions entre les ministres se sont conclues d'une manière qui signifie l'abandon du projet de pêche à la baleine dans les eaux territoriales », a déclaré à Yonhap ce haut responsable, sous couvert d'anonymat. Un haut responsable du ministère de l'Alimentation, de l'Agriculture, des Forêts et de la Pêche, Kang Joon-Suk, avait déjà évoqué l'a fait que le projet avait de bonnes chances d'être abandonné.

Emblématiques de la biodiversité marine, les baleines font l'objet de recherches scientifiques pour leur préservation à travers les eaux de la planète. Ainsi, l'annonce de Séoul début juillet d'une reprise prochaine de ses campagnes de chasse à la baleine le long de ses côtes avait suscité l'indignation des écologistes. Ce pays a profité de la 64ème Conférence annuelle de la Commission baleinière internationale (CBI), le 5 juillet dernier, pour annoncer la reprise de la chasse à la baleine, après 26 ans d'arrêt, dans ses eaux territoriales.

A l'heure actuelle, trois pays chassent encore officiellement la baleine. Le Japon s'acharne pour des raisons supposées scientifiques malgré une diminution importante de la demande intérieure, et la Norvège et l'Islande, ne se soumettent pas à l'interdiction ne prenant pas au sérieux les inquiétudes qui pèsent sur les espèces. Il reste du pain sur la planche aux associations de protection de la [nature](#) telles que Sea Shepherd...

[Lire la suite sur Zegreenweb](#)